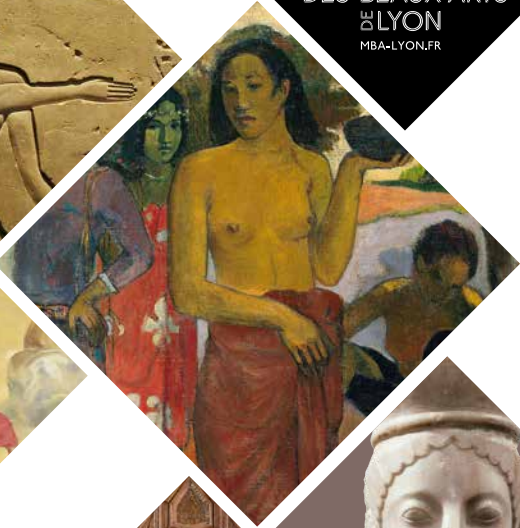


PARCOURS

CHEFS-D'ŒUVRE



MUSÉE  
DES BEAUX-ARTS  
de LYON  
MBA-LYON.FR



De l'antiquité égyptienne à l'art moderne, le musée vous invite à la découverte de treize chefs-d'œuvre de ses collections. Au fil de votre cheminement, retrouvez ces œuvres emblématiques à l'aide des plans. À chaque étape, un texte sollicite votre regard en mettant en valeur un aspect particulier de l'œuvre.



CHAPELLE



**AUGUSTE RODIN**  
**LA TENTATION DE SAINT ANTOINE**

avant 1900, marbre, acquis de l'artiste en 1903

Sur le corps recroquevillé d'un moine vêtu d'une épaisse robe de bure, une femme nue s'étire avec sensualité. Le visage contre le sol, l'homme embrasse éperdument sa croix pour échapper à la tentation de la chair. La tradition raconte que saint Antoine, retiré dans le désert, était hanté par la vision de femmes tentatrices. Caractéristique du travail de Rodin, l'œuvre est volontairement inachevée. Les traces d'outils du sculpteur apparaissent sur l'étoffe de laine du saint, en opposition au marbre poli du corps de la femme.

Première sculpture acquise par le musée, elle constitue le point de départ d'une très grande collection d'œuvres de Rodin, principalement exposées dans le jardin, la chapelle et au 2<sup>e</sup> étage.



2

## PORTE D'UN TEMPLE DE MÉDAMOUD

Égypte, règne de Ptolémée IV (vers 221-205 avant J.-C.), don de l'Institut français d'archéologie orientale, 1939

À l'origine, cette porte monumentale marquait l'entrée du sanctuaire de Médamoud (Haute-Égypte). Sur les montants de la façade, le décor figure en symétrie la scène classique du roi Ptolémée IV coiffé des couronnes du Nord (à gauche) et du Sud (à droite), se dirigeant vers l'intérieur du temple à la rencontre de la divinité locale, le grand taureau imposant Montou. Le passage est orné de frises de signes hiéroglyphiques symbolisant la longévité du règne. Au revers (à droite), le souverain est accueilli dans le temple par le dieu Amon.

En 1939, la porte a été remontée dans les salles du musée, suivant les indications de l'égyptologue lyonnais Alexandre Varille, qui dirigeait les fouilles de Médamoud lors de sa découverte et œuvra pour qu'on en fit don à sa ville natale.



3

## KORÉ

Grèce, vers 540 avant J.-C., marbre, entrée au musée entre 1810

Cette statue de jeune fille (*koré* en grec) provient de l'acropole d'Athènes. Vêtue d'une fine tunique (*chiton*) recouverte d'un manteau de laine (*himation*) et coiffée du *polos*, elle serre un oiseau, offrande à Athéna, la déesse de la cité. Cette sculpture exceptionnelle représente un précieux témoignage de l'évolution de la sculpture grecque archaïque.

Il est difficile aujourd'hui d'imaginer qu'il y a quelque 2600 ans la Koré était vivement colorée. D'infimes restes de couleurs (rouge, bleu et jaune), parfois encore perceptibles à l'oeil – notamment du brun-rouge dans la chevelure – en témoignent cependant.



4

## ANGE ET VIERGE DE L'ANNONCIATION

milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, bois de noyer polychrome,  
acquis en 1884

Ces personnages grandeur nature, provenant sûrement d'une église d'Italie, semblent communiquer entre eux. À gauche, l'ange Gabriel, aux ailes manquantes, s'avance avec respect, la main posée sur le cœur. À droite, la Vierge, comme intimidée par l'apparition de l'ange, amorce un geste de surprise en reculant légèrement. Elle a été choisie par Dieu pour être la mère de Jésus, comme le relate l'épisode de l'Annonciation dans le Nouveau Testament. La statue de la Vierge aux bras articulés pouvait être vêtue d'habits en fonction des fêtes religieuses auxquelles assistaient les fidèles.

Chacun des deux personnages a été sculpté dans une seule pièce de bois de noyer.



5

## ÉLÉMENT D'UN CÉNOTAPHE AU NOM DU SULTAN BAIBARS I<sup>er</sup>

Syrie, vers 1277, bois de peuplier, buis et jujubier,  
marqueterie de bois et d'ivoire, acquis en 1887

Ce panneau provient d'un monument funéraire. Il évoque la mémoire du grand guerrier Baibars I<sup>er</sup>, mort en 1277, dont le nom est mentionné en lettres arabes dans la partie supérieure. Cette boiserie présente des motifs géométriques faits d'assemblages de polygones de buis et de jujubier sculptés et incrustés d'ivoire qui rayonnent autour de deux étoiles à dix branches. Objet d'un commerce important avec l'Occident, l'Empire byzantin, l'Afrique subsaharienne et l'Inde, le bois était considéré en Égypte comme un matériau précieux, ce qui explique l'utilisation de la moindre petite chute par les artisans.

Baibars, le I<sup>er</sup> grand souverain mamelouk, était un ancien esclave affranchi. Il commandait l'armée qui fit prisonnier le roi de France Louis IX en 1250, lors des Croisades.



6

## TRÉSOR DES TERREAUX (LYON)

enfoui en 1358-1360, or et argent

Le trésor a été découvert en 1993 lors de la construction du parking des Terreaux, face au musée. Il s'agit d'un pot contenant 545 monnaies d'or et d'argent d'origines différentes. Ce trésor, qui nous informe sur les prémices d'un commerce international lyonnais, appartenait certainement à un banquier étranger. Il a été abandonné vers 1360, pendant la guerre de Cent Ans, à une époque où la peste décime Lyon et ses habitants.

Le médaillier de Lyon est la première collection numismatique de France en région. Riche de près de 50 000 monnaies, médailles et sceaux, il conserve également de remarquables trésors antiques et modernes.



7

## HECTOR GUIMARD CHAMBRE DE MADAME GUIMARD

1902-1912, bois de poirier, bronze doré, placages d'érable moucheté, don de Adeline Oppenheim-Guimard en 1948

Exceptionnelle illustration de l'Art Nouveau, cette chambre à coucher a été conçue par Hector Guimard pour son hôtel particulier parisien, construit et aménagé par ses soins, dans lequel il s'installe avec son épouse en 1909. Au décès de l'artiste, l'immeuble est vendu et son contenu dispersé entre différents musées : la salle à manger au musée du Petit Palais à Paris et le bureau au musée de l'École de Nancy. Le mobilier de la chambre est donné au musée des Beaux-Arts de Lyon. Ses formes souples sont inspirées du monde végétal et les jeux de courbes et de contre-courbes, peu accentués, témoignent du style Guimard parvenu à maturité.

Hector Guimard (1867-1942) est surtout connu pour ses entrées du Métropolitain parisien.



8

### PAOLO VÉRONÈSE BETHSABÉE AU BAIN

vers 1575, huile sur toile, envoi de l'État en 1811

Un homme, vêtu d'un habit de velours rouge et d'un manteau doré, interrompt dans sa toilette une jeune femme au sein dénudé. Véronèse a peint l'instant où David, le roi d'Israël, que l'on devine entouré de sa cour au fond du jardin, envoie à Bethsabée un messager pour lui exprimer sa passion. Ayant surpris la jeune femme au bain, il en est tombé amoureux et, pour la posséder, il enverra son mari Urie mourir dans une bataille. Cet épisode est extrait du Livre des Rois de l'Ancien Testament, où les amours de David sont relatés. L'aiguière posée au sol comporte les armoiries de la famille vénitienne des Badoer, sans doute commanditaire de la toile.

Grand maître de la peinture vénitienne du XVI<sup>e</sup> siècle, Véronèse est admiré pour ses costumes somptueusement ornés et la richesse de sa palette chromatique.



9

### PIERRE-PAUL RUBENS SAINT DOMINIQUE ET SAINT FRANÇOIS D'ASSISE PRÉSERVANT LE MONDE DE LA COLÈRE DU CHRIST

1618-1620, huile sur toile, envoi de l'État en 1811

Représentés au registre inférieur du tableau, saint Dominique et saint François, qui ont fait vœu d'obéissance, de pauvreté et de chasteté, protègent la terre de la fureur du Christ, arrêté dans son mouvement par la Vierge. Selon une légende médiévale, saint Dominique aurait eu une vision du Christ laissant éclater sa colère contre l'humanité qui s'était abandonnée aux trois principaux péchés : l'orgueil, l'avarice et la luxure. Peint par Rubens vers 1618-1620, ce tableau ornait le maître-autel de l'église des Dominicains à Anvers. Il est entré au musée en 1811, suite aux saisies révolutionnaires.

Ce tableau monumental mesure 5,65 m de haut sur 3,65 m de large.



10

## THÉODORE GÉRICAULT LA MONOMANE DE L'ENVIE

vers 1819-1822, huile sur toile, acquis en 1908

Cette femme au regard étrange, manifestement atteinte de folie, présente un visage blême enserré dans un petit bonnet blanc. Dans ce portrait, l'artiste insiste particulièrement sur certains éléments tels la grimace et le regard injecté de sang. Le tableau, imprégné de réalisme, révèle toute la compassion de l'artiste pour l'être humain ravagé par les souffrances physiques et morales. Cette œuvre appartient à une série de portraits de fous peints par Géricault et dispersés à travers le monde.

Les circonstances de création de ces portraits restent mal connues. Ils pourraient peut-être avoir été réalisés à la demande du docteur Georget, médecin à l'hôpital de la Salpêtrière, dans le but d'illustrer un livre traitant de la folie, mais aucun témoignage n'atteste de liens entre Géricault et lui.



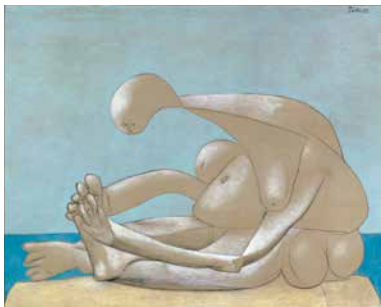
11

## PAUL GAUGUIN NAVE NAVE MAHANA

1896, huile sur toile, acquis en 1913

Un groupe de femmes se détache sur un paysage tropical au sol rouge d'une remarquable richesse de tons. Les figures sont figées, silencieuses, le visage grave; les branches des végétaux scandent la composition. La monumentalité des personnages et le rythme des éléments en frise rappellent les représentations antiques. Gauguin réalise cette œuvre lors de son deuxième séjour à Tahiti et semble représenter une vision intérieure exotique à partir de ce qu'il perçoit autour de lui, évoquant sans doute la quête d'un paradis perdu.

Le titre de l'œuvre signifie "Jours délicieux" en maori.



12

**PABLO PICASSO**  
**FEMME ASSISE SUR LA PLAGE**

10 février 1937, huile, fusain et pastel sur toile,  
legs Jacqueline Delubac en 1997

Picasso présente une baigneuse nue assise sur une plage, se livrant à un geste familier : elle examine avec attention son pied, qu'elle tient entre ses deux mains. L'artiste s'ingénie à représenter toutes les parties de son corps à la manière d'une sculpture. Les formes ont été dessinées au fusain et les modelés au pastel blanc. Il semble que Picasso se soit inspiré de sa compagne Marie-Thérèse Walter, omniprésente dans ses productions des années 1930.

Cette œuvre a été réalisée quelques mois avant *Guernica*, exposée aujourd'hui au musée Reina Sofia à Madrid.



13

**PIERRE SOULAGES**  
**PEINTURE 202 X 143 CM,**  
**22 NOVEMBRE 1967**

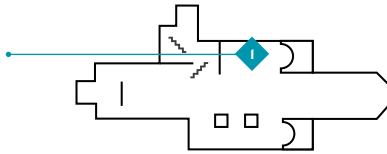
huile sur toile, acquis en 2011

La couleur noire recouvre presque intégralement la toile qu'elle n'épargne que par de rares percées. Elle dévoile par endroits une matière brune, répandue au préalable de manière à faire apparaître dans un même temps une forme et une surface sur lesquelles le peintre peut alors travailler. Par la confrontation de ces deux couleurs, Pierre Soulages cherche à explorer la capacité du noir à illuminer par contraste le blanc qu'il cerne ou laisse deviner.

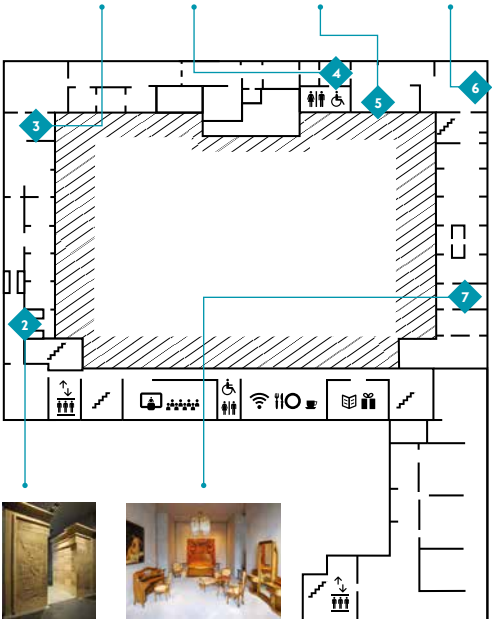
Depuis ses débuts, Pierre Soulages explore les différentes possibilités du noir, jouant de son contraste avec un fond clair, l'associant à une autre nuance ou en déclinant les textures pour faire naître des reflets changeants.



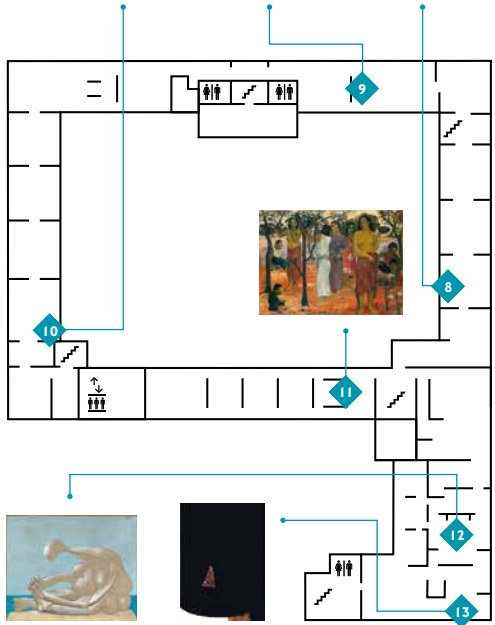
CHAPELLE



1<sup>er</sup> ÉTAGE



2<sup>e</sup> ÉTAGE





## LES PARCOURS THÉMATIQUES DU MUSÉE

**Découvrez les collections sous un angle original.**

 **CHEFS-D'ŒUVRE (FR)**  
**MASTERPIECES (EN)**

 **COULEURS / NOIR (FR)**  
**COLOURS / BLACK (EN)**

 **NATURE / VÉGÉTAL (FR)**  
**NATURE / PLANTS (EN)**

 **NATURE / FLEURS**

 **FEMMES**

 **HÉROS**

 **CHEFS-D'ŒUVRE /**  
**PEINTURES (à paraître)**



**appli mobile**  
**PARCOURS**  
**THÉMATIQUES**  
Retrouvez les  
contenus enrichis  
des parcours

 **CHEFS-D'ŒUVRE**  
 **COULEURS / NOIR**  
 **NATURE / VÉGÉTAL**

dans cette application  
gratuite. Avec textes et  
visuels en haute définition,  
animations sur certains  
œuvres et vidéos des trois  
parcours pour localiser les  
œuvres à retrouver dans les  
collections du musée.

20 place des Terreaux, 69001 Lyon  
tél. : +33 (0)4 72 10 17 40  
www.mba-lyon.fr



Ouvert tous les jours sauf mardis  
et jours fériés de 10h à 18h.  
Vendredis de 10h30 à 18h.

Suivez le musée sur :



Audioguide Chefs-d'œuvre,  
disponible gratuitement en français,  
anglais, italien et chinois sur le site  
et l'appli IZI TRAVEL.

**Ce parcours a été conçu par :** Laura Clair,  
Aude Gobet, Véronique Moreno-Lourtau  
et Anne Théry pour le service culturel.  
Geneviève Galliano, Salima Hellal,  
Stéphane Paccoud, François Planet  
et Ludmila Virassamynaïken,  
conservateurs chargés des collections.  
© Musée des Beaux-Arts de Lyon, 2017